

Chapitre 3 - La méditerranée médiévale

Byzance et la chrétienté orthodoxe



1 Le Christ investissant Jean II Comnène et son fils Alexis

(Miniature du 1122, bibliothèque vaticane, Rome.)

L'empereur et son fils reçoivent la justice et la clémence, personnifiées de part et d'autre du Christ.

2 Face au basileus

« Il y avait devant le siège de l'empereur un arbre en bronze [...], dont les branches étaient remplies d'oiseaux de types variés, également en bronze doré, qui poussaient des cris [...] selon leur espèce. Quant au trône de l'empereur, [...] en un rien de temps il pouvait paraître posé par terre, puis plus élevé et d'un coup tout en haut. Il était comme gardé par des lions énormes [...] recouverts d'or ; ils battaient le sol de leur queue, ouvraient la gueule et poussaient des rugissements en faisant bouger leur langue. C'est donc là que je fus amené en présence de l'empereur [...]. Après m'être incliné très bas trois fois pour adorer l'empereur, je relevai la tête. »

© Liudprand de Crémone, *Œuvres*, traduction et commentaire de François Bougard, CNRS Éditions, 2015.

3 Deux chrétientés face-à-face

L'historien Alain Ducellier énumère les différences entre les pratiques religieuses au Moyen Âge en Occident et dans l'Empire byzantin.

« L'Orient et l'Occident chrétiens vivent leur religion d'une manière divergente. Certaines fêtes ne sont pas célébrées le même jour, beaucoup de saints ne sont pas vénérés à la même date. Pendant le Carême, alors que les Latins célèbrent tous les jours la messe, les orthodoxes la réservent au samedi et au dimanche. L'Occident n'immerge qu'une fois le baptisé, les Orientaux conservent la pratique de la triple immersion. Fidèle à la tradition, l'Église d'Orient use du pain fermenté, et les Latins communient aux azymes. Plus gravement, les Latins sont choqués de voir le clergé orthodoxe porter la barbe et se marier, mais les Orientaux ont horreur de ces clercs romains imberbes qui se vouent au célibat. »

Alain Ducellier, *Byzance et le monde orthodoxe*, Armand Colin, 3^e édition, 2006.

4 Constantinople vue par un voyageur

Benjamin de Tudèle est un juif originaire de Navarre (au nord de l'Espagne) qui voyage dans l'espace méditerranéen entre 1165 et 1173.

« Les marchands viennent à Constantinople de tous les pays, par terre et par mer. Il n'y a pas de semblable ville au monde, à l'exception de Bagdad, la grande ville de l'Islam. À Constantinople, se trouve l'église Sainte-Sophie ; dans cette église, il y a des colonnes d'or et d'argent, des lampes d'argent et d'or qu'on ne peut dénombrer. Les Grecs habitant le pays sont très riches en or et en pierres précieuses. Ils sont habillés de vêtements de soie, garnis de franges d'or, tissés et brodés. Ils montent sur des chevaux et ressemblent à des princes. De fait le pays est très riche en étoffes de toute nature, en pain, viande et vin. Une richesse comme celle de Constantinople ne peut être rencontrée dans le monde entier. On y côtoie des hommes instruits de tous les livres des Grecs. »

D'après Benjamin de Tudèle (vers 1130-1173), *Itinéraire*, 1173.

VOCABULAIRE

Le basileus : du grec « roi », titre donné à l'empereur byzantin.

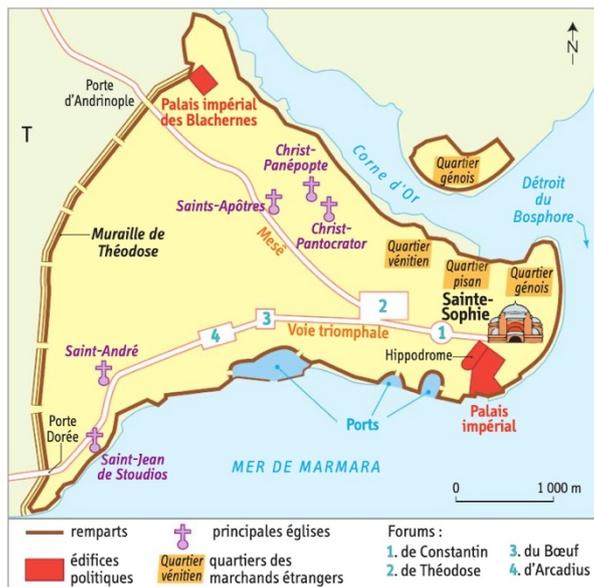
L'Église orthodoxe : Église de l'Empire byzantin, dépendant du patriarche de Constantinople.

Le patriarche : titre donné à l'évêque de Constantinople, puis au chef de l'Église orthodoxe. Il est nommé par l'empereur byzantin.



5 Vue intérieure de l'église Sainte-Sophie (VI^e siècle)

C'est l'église du patriarche de Constantinople et des couronnements impériaux. La partie centrale est recouverte d'une coupole de 31 mètres de diamètre.



6 Constantinople au XII^e siècle

Questions

1) Doc. 1 et 2 Que révèlent ces documents sur l'empereur byzantin ?

2) Doc. 4 et 6 Montrez que les Byzantins sont héritiers de plusieurs cultures.

3) Doc. 4, 6 et carte introduction Quels sont les signes d'une grande ville marchande ? Qu'est-ce qui l'explique ?

4) Doc. 3, 5 et introduction Qu'est-ce qui différencie la religion et l'architecture religieuse orthodoxe de celles d'Occident ?
